

PARTICIPER AUJOURD'HUI AUX CHANGEMENTS DE DEMAIN

par Clotilde Durand,

D'un côté, nous sommes en présence d'un système, voire d'une machination que nous avons sans aucun doute le devoir de dénoncer; de l'autre côté, nous, les citoyens de tous les pays, sommes plus ou moins endormis, pour ne pas dire anesthésiés, désinformés, conditionnés, esclaves, et rêvons tous de liberté et, pour certains, de démocratie.

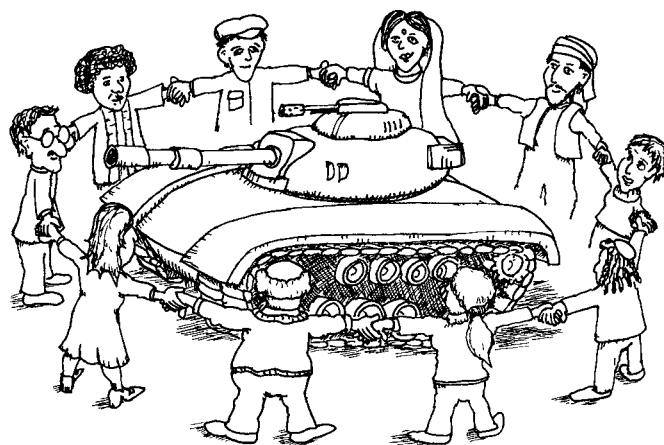
Mais voilà, on ne peut être libre tout en étant « accroché » à ses positions, à ses idées, aussi géniales soient-elles, à son petit confort, aussi légitime soit-il, à ses petites habitudes. Pour être libre, il faut pouvoir agir en âme et conscience, faire ce que l'on a à faire sans se soucier ni de la longueur du chemin, ni de son image, ni de ses intérêts personnels. Et ce n'est pas facile !

Mais voilà, pour être démocrate, il faut pouvoir s'ouvrir à TOUS, y compris et peut-être surtout, à ceux qui nous dérangent; il faut écouter en faisant l'effort de comprendre sans juger, parce qu'une démocratie ne peut, par définition, exclure personne et à plus forte raison la majorité. C'est très difficile, je le sais d'expérience, parce que j'ai personnellement du mal à être une vraie démocrate, alors que je suis convaincue au plus profond de moi que c'est la seule issue pour notre humanité en déroute.

A mon sens, notre pire ennemi est le petit bourgeois qui sommeille en chacun nous, qui hésite, qui a peur, qui souffre d'apathie chronique, qui réclame sa part de pouvoir, tout en étant pétri d'orgueil et de préjugés. Il est peut-être aussi dangereux que le système qui l'exploite, et ceux qui le manipulent en sont sûrement très conscients.

Il n'y aura pas d'avenir si nous ne nous réveillons pas mutuellement, si nous n'apprenons pas qu'il n'y a pas de solidarité vraie sans donner un bout de soi-même, chacun selon ses capacités, et que la solidarité est tout simplement une réponse logique à la réalité - difficile à accepter - que nous sommes tous reliés. Il n'y aura pas d'avenir si nous nous dérobons à nos responsabilités

sous n'importe quel prétexte, si nous refusons les compromis au nom de nos intérêts personnels, et si nous ne vivons pas notre quotidien à la hauteur de nos aspirations les plus humanitaires.



La révolution - ou l'évolution - passe d'abord par un changement radical de nos mentalités; il faut, pour devenir crédible, pouvoir devenir un exemple.

Les événements qui bouleversent notre planète sont pour moi le miroir grotesque et grossissant de ce que nous vivons à plus petite échelle. Lorsque l'on dit NON à la logique de guerre, on dénonce une situation mondiale inacceptable, mais l'on s'engage aussi, de notre côté, où que l'on soit, à ne jamais verser de l'huile sur le feu.

Puissent les vies humaines sacrifiées, la folie, le chaos et le désordre dans lequel nous sommes plongés être une exhortation à plus de respect, de sagesse et d'harmonie. Puissions-nous avoir le courage de nous redresser pour devenir des citoyens authentiques et responsables.

**Clotilde Durand participe activement à la Campagne
NON À LA GUERRE, 450 827-2873
<http://members.aol.com//nonlaguerre>**

Cultivons la paix est un projet du Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie pour lutter contre la violence dans le Plateau Mont-Royal et favoriser une culture de la paix et de la non-violence.

Un terrain d'entente Autochtones et Québécois

par Michèle Rouleau

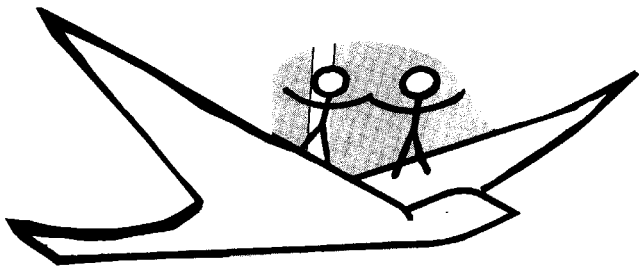
Depuis les événements de 1990, le mot "autochtone" ne passe pas inaperçu dans une conversation. On réagit tout de suite, chacun ayant son opinion et y allant de ses commentaires. "Ils ne paient pas de taxes", "Ils nous emmerdent avec leurs revendications et leurs vieux traités", "Pourquoi ne sont-ils pas comme nous? Ça serait bien moins compliqué!"

Hélas, nous ne sommes pas "comme vous", nous sommes différents et nous réclamons le respect de ces différences. Les Premières Nations revendiquent une reconnaissance de leurs réalités culturelles, juridiques et politiques. Et ça dérange... Pourquoi? Parce que bien des gens n'y comprennent rien et surtout parce qu'on ne connaît pas l'histoire de ce pays. On ne connaît pas comment ont évolué nos relations. On prend l'information où l'on peut : à la télévision, dans les lignes ouvertes et dans les journaux... Plusieurs médias alimentent les préjugés et laissent entendre que le problème, c'est "les Autochtones".

Nous vivons ensemble sur un même territoire et le problème - ou plutôt le défi -, c'est que nous devons trouver une façon de cohabiter sans être en situation de conflit perpétuel. Pouvons-nous trouver un terrain d'entente? Oui, c'est possible, mais il n'y a pas de recette magique. C'est d'abord et avant tout une question d'équilibre et de respect mutuel.

Michèle Rouleau est métisse Ojibway et ex-présidente de Femmes Autochtones du Québec.

Cultivons la paix a invité Michèle Rouleau pour une conférence «Un terrain d'entente Autochtones et Québécois», le samedi 20 avril 2002.



Des marionnettes pour la paix

par Tomás G. Villavicencio Robles

Séduit par le projet «Cultivons la paix» et avec la certitude que ses objectifs rencontrent mes souhaits les plus profonds, je me suis retrouvé devant le double défi de mettre sur pied ma petite compagnie de marionnettes, *Le Paravent*, et de monter un spectacle pour enfants avec le but premier de divertir, mais aussi de préconiser une optique de vie gravitant autour des thématiques de paix.

Qu'y a-t-il de meilleur que de se compromettre pour cette cause, celle de lutter pour cultiver la paix, la tolérance, l'acceptation de l'autre et ainsi développer la convivialité de jour en jour? Quelle gratification que de contribuer par ce petit grain de sable à la quête humaine en développant et partageant mon travail comme professionnel autodidacte de la marionnette!

L'histoire, intitulée «*Et toi, qui es-tu?*», raconte les aventures de Niko Zito, un gentil poète extraterrestre qui se retrouve sur la Terre suite à la destruction presque totale de sa planète. Pourquoi la planète de Niko en est arrivée à sa destruction? La cause est tristement simple : la guerre. Et pourquoi la guerre? C'est la question que se pose Niko, et sans chercher plus loin, il se rend compte que tout le monde sur sa planète, et spécialement dans le milieu où il vivait, est responsable de ce résultat. De quelle manière? Par leur indifférence manifeste envers une partie de leur communauté.

Niko, moralement déchiré, ne comprend ses erreurs qu'une fois rendu sur Terre. Maintenant, il aimerait rester ici avec nous. Pour cela, il devra affronter divers personnages qui, d'une certaine manière, sont le reflet de plusieurs individus de sa propre planète. Ainsi, il expérimentera en lui un sentiment nouveau: la complicité et la certitude de faire partie d'une communauté.

«Appartenir à un tout comme un tout et non seulement comme une partie de lui» (Niko)

Avec une grande humilité et le désir profond que cette histoire soit amusante pour les enfants et l'enfant qui sommeille dans le cœur de chaque adulte, je vous invite... ou plutôt NOUS vous invitons, Niko, son amie Rita, Madame Belle Précieuse et tous les autres personnages, à partager cette histoire dans laquelle les différences sont claires et nettes mais n'empêchent en rien la naissance de l'amitié et de la convivialité.

ENTRE VOISINS : DE PRÈS ET DE LOIN

par Julie Martineau

Peut-être allez-vous bientôt déménager? Quittez-vous l'endroit avec un pincement à l'idée de laisser derrière vous une relation harmonieuse avec vos voisins, ou êtes-vous soulagé de vous débarrasser d'un «paquet de problèmes»? Si votre réponse se rapproche de la deuxième situation, il est utile de prendre le temps de réfléchir à des moyens pour ne pas renouveler cette mauvaise expérience dans le nouveau logis. Et si vous ne déménagez pas, il est peut-être temps de changer la situation!

Un fait : malgré que la proximité soit plus étroite en milieu urbain, l'anonymat y est plus présent. Il est chose courante, en ville, de ne pas ses voisins, ce qui est moins fréquent en région.

Malgré l'anonymat, les rapports quotidiens avec nos voisins sont inévitables, et des petits ou grands conflits peuvent éclater et nous rendre parfois la vie intolérable! Qui n'a pas déjà souffert - surtout en ville - d'avoir un voisin bruyant, envahissant, voire agressant. D'un autre côté, qui n'a jamais eu un voisin avec qui il aurait bien déménagé? On ne choisit pas ses voisins comme on peut choisir ses amiEs, mais il est possible de favoriser un climat de bon voisinage.

Bien sûr, il est d'abord primordial de respecter son voisin. Puisque nous vivons en communauté, **chez moi, je suis aussi chez les autres!**

Des actions bénéfiques au bon voisinage peuvent être accomplies avant et pendant que vous habitez les lieux. Plutôt que de parer aux difficultés, pourquoi ne pas les prévenir? Trouvez des occasions de communiquer, de faire connaissance avec les personnes et les familles qui habitent tout près. Instaurez un dialogue avec eux afin de vous en faire des alliés dès le début. Quand vous déménagez, pourquoi ne pas tout bonnement prendre le temps de visiter vos nouveaux voisins afin de vous présenter? Vous pouvez également en profiter pour échanger vos adresses, et/ou pour offrir votre aide en cas de besoin. Dites-vous qu'il y a de fortes chances pour que, au cours de l'année, vous croisiez plus souvent vos voisins que vos parents ou vos amiEs, alors c'est un pensez-y bien!

En plus des gestes hospitaliers qui favorisent un bon voisinage, vous pouvez aller plus loin et organiser des activités qui permettent de participer avec vos

voisins à la vie de quartier et contribuer à un voisinage encore plus agréable. Participer à des associations de résidents et à des comités citoyens sont des possibilités, mais vous pouvez aussi, de façon plus ponctuelle, organiser une vente de ruelle entre voisins, une fête de rue ou aménager une cour abandonnée en espace de verdure où il fait bon se réunir, autour d'une table de pique-nique, pendant que le linge sèche sur la corde! Imaginez tout ce qui est possible, alors qu'une seule activité, un seul geste peuvent faire toute la différence. Vivre chez soi en harmonie avec ses voisins!



Joakim Gagnon Gougeon, 5 ans

Le bon voisinage se vit à plusieurs échelles : ses voisins immédiats, son bâtiment, sa rue, son quartier. Aujourd'hui, le voisin n'est pas toujours à quelques pas de chez soi. Avec le téléphone, la télévision et Internet, le quartier comme milieu d'appartenance est à réinventer, parce que les limites de ce qui est *voisin* ont bien changé. Cependant, il serait malheureux de sacrifier la paix environnante au profit de contacts éloignés et plus virtuels. C'est une question d'équilibre!

Cultiver la paix, ça commence autour de soi. La grande paix ne peut se faire qu'avec l'addition de petits gestes, qu'en agissant localement pour faire une différence globalement!

Proposition de lecture :

Marcia Nozick. Entre nous : rebâtir nos communautés, Éditions Écosociété, 1995.



Le théâtre Le Paravent

En collaboration avec le projet *Cultivons la paix*
Présente

«Et toi, qui es-tu»

Pièce de théâtre avec marionnettes

Samedi, le 1^{er} juin à 15h30

Au 1215, boul. Saint-Joseph Est

Pour toute la famille

5 \$ par personne

Billets en vente au 1215, boul. St-Joseph Est

Renseignements : 514 271-9198

Cultivons la paix dans nos organisations!

C'est une occasion d'explorer des notions telles que la culture de la paix et de la non-violence, la résolution pacifique des conflits et la communication non-violente. Nous aborderons des aspects personnels et publics de la violence et de la paix. Nous échangerons sur l'importance d'être ensemble et solidaires pour développer une pensée créatrice et trouver des actions concrètes qui permettront de passer d'une culture de la violence à une culture de la paix. Cette session sera offerte le 12 juin prochain au Programme d'été de l'Institut de développement communautaire qui se déroule cette année du 10 au 15 juin 2002. Pour recevoir le programme, téléphonez au 514 848-3956.

Bulletin Cultivons la Paix

Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie
5035, rue de La Roche, Montréal, Qc, H2J 3K1
Téléphone 514 271-9198 Télécopieur 514 279-0700
www.cultivonslapaix.org
sgougeon@bonconseil.qc.ca

Rédaction et mise en page : Sylvie Gougeon
Collaboration : Julie Martineau, Clotilde Durand, Michel Gagnon et Daniel Roberge,
Tirage : 3500 exemplaires

Il est possible de recevoir gratuitement ce bulletin par courriel en laissant un message au sgougeon@bonconseil.qc.ca

Il est également possible de recevoir le bulletin par la poste en envoyant 5 \$ pour 8 numéros. Si par chèque, libellez à l'ordre de l'Institut Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

Le bon voisinage

Afin de nourrir notre réflexion sur la question du bon voisinage et partager des moyens et des ressources utiles, *Cultivons la paix* organise, le samedi le 15 juin, dans le cadre de ses après-midi sympathiques et pacifiques un atelier avec panel de personnes-ressources. Le panel sera composé de:

Julie Martineau, citoyenne, qui introduira le sujet et présentera une charte du bon voisinage;

Jeanne Hubert, du projet Éducation à la Paix, qui nous entretiendra du voisinage et des conflits;

Lorette Langlais, du Centre Social d'Aide aux Immigrants, qui traitera du voisinage et de l'interculturel;

Huguette Trudel, de Terre Urbaines, qui fera une présentation des projets de «ruelles vertes»;

Ainsi que d'autres invités à confirmer.

La vigile du PAJU

Le PAJU (Palestiniens et Juifs Unis) tient à chaque vendredi midi une vigile devant le consulat israélien à Montréal (Peel et René-Lévesque) afin de protester contre l'occupation continue par Israël des territoires palestiniens et pour dénoncer les conditions difficiles et la violence qui y règnent actuellement. Cette vigile est ouverte à tous et à toutes.

CULTIVONS LA PAIX



Le Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie

vous convie à ses samedis après-midi
sympathiques et pacifiques :

Samedi 20 avril

**Un terrain d'entente
Autochtones et Québécois
Avec Michèle Rouleau**

Samedi 15 juin

Le bon voisinage

Avec panel d'invités spéciaux

**Au 1215, boulevard St-Joseph Est,
de 14h à 16h30**

Bienvenue à toutes et tous!